Mon voyage en pays musulmans : réponses à vos questions

écrit par Jacques Lenormand | 28 mai 2023

Vous avez réagi et posé quelques questions : je vous en remercie et réponds

Bonjour les amis,
Au cours de mon récent voyage au Tadjikistan et en Ouzbékistan (suivi par une escale de quelques jours en Turquie), je n’avais accès la plupart du temps ni à Internet ni au Wi-Fi (pas de réseau) : j’étais en montagne ou dans des endroits si isolés et subissant de fréquentes pannes d’électricité que j’ai juste pu envoyer à Christine quelques billets à votre intention lorsque je faisais escale dans une ville.
J’avais même bien du mal à lui envoyer la totalité d’un texte dans un seul mail et je remercie sincèrement

Christine d'avoir réussi à rabouter mes tronçons de texte et mis en page les photos que je ne pouvais lui faire parvenir qu'au cours de plusieurs essais (les mails me revenaient non distribués à la destinataire).
Rentré chez moi en France, je viens donc juste de lire vos réactions, questions et commentaires, auxquels je m'empresse de répondre.
Merci de l'intérêt que vous avez manifesté à la lecture de ces billets !
Deux zoroastriens autodéclarés, **Michèle et Gérard**, se sont même manifestés sur « R. R. « J'ai visité le site de Sarasm, au Tadjikistan, classé par l'UNESCO au Patrimoine Mondial de l'Humanité, où sont en cours des fouilles archéologiques exhumant des foyers de l'époque zoroastrienne et où un musée, financé par la France, a sauvé le site du désintérêt initial du Tadjikistan envers son lointain passé. Des fonds ont été débloqués par l'UNESCO, mais **les autorités locales se sont vite rendu compte que chaque vestige de maisons exhumé par les archéologues ramenait l'Histoire au zoroastrisme, bien loin de l'islam** ! Elles ont donc gelé le financement de ces fouilles trop gênantes. Les autorités craignent que les Tadjiks renouent avec leurs anciennes croyances et pratiques zoroastriennes, au détriment de l'islam, qui est présenté comme étant le lien officiel à utiliser pour l'unité de la nation.
Cette peur du passé ante-islam au Tadjikistan et en Ouzbékistan ressemble au dégoût identique que les Turcs manifestent envers l'Histoire en général. Car la Turquie était la Grèce antique et non le pays des Turcs (qui viennent des hauts plateaux de l'Altaï, la Sibérie actuelle). C'est pourquoi les Turcs détestent l'Histoire et ont mis tant de temps à créer des chaires d'archéologie dans les facultés du pays. Aucun Turc ne voulait ces dernières années être archéologue et risquer d'exhumer l'histoire des Grecs, leurs ennemis séculaires à qui ils ont volé leur pays dès le 11ème siècle, après avoir rencontré les Arabes qui leur ont appris le coran, les ont arabisés et islamisés, et surtout à compter de la prise de Constantinople en 1453. Seuls les étudiants turcs ayant raté les autres matières à l'université étaient mis d'office dans la section

archéologie. Actuellement, une majorité de jeunes filles et jeunes femmes acceptent d'être archéologues en Turquie, une façon d'avoir un diplôme universitaire.
Il en va ainsi en Ouzbékistan et au Tadjikistan, où l'exhumation de rites zoroastriens (place centrale du feu dans les maisons et lieux publics avant le 7 ème siècle et l'arrivée des armées arabes) agace fort les autorités plaçant leur survie dans la soumission des peuples à la religion islamique. Elles prétendent lutter contre « l'islamisme » (c'est à dire contre des concurrents à leur même pouvoir) tout en basant leur politique sur l'islam et sur la croyance en un Dieu, créateur tout-puissant du monde, qui les a choisis pour diriger le pays.
Les populations doivent donc 1) croire en ce Dieu et dans l'explication officielle de l'origine du monde comme étant une création par ce même Dieu 2) obéir aux textes fondateurs de l'islam et à la Sharia, inscrits dans le Coran 3) considérer leurs présidents-dictateurs comme des élus choisis par Allah pour le remplacer sur Terre, diriger le pays et leur montrer la voie à suivre 4) se soumettre (le mot »islam » signifie 'soumission ») tant à la loi de l'islam qu'à leur guide politique, l'islam étant une politique.
Tu veux savoir, @**BobbyFR94**, et tu as bien raison, le motif exact qui m'a amené là-bas, « tourisme, vacances ou mission, journalisme » ? Voilà : j'avais une excellente »couverture » : **je suis un randonneur**, voyageant léger (un sac à dos, pas de valise) dans un pays de montagnes, et la région du Pamir (au Tadjikistan) constitue avec les Himalaya au Népal et en Chine l'une des destinations les plus courues pour les amoureux des crêtes et des sommets. Je suis donc monté randonner, par exemple autour d'un lac à 3500 mètres d'altitude. **Mais comme je suis aussi un « résistant » convaincu,** en lutte frontale et décidée contre l'islam en France, je saisis les occasions qui se présentent pour échanger avec telle ou tel. Non pas pour les insulter (je bannis de mes propos toutes insultes, comme »nazislam » ou »musulmerdes » et toute impasse ou ornière comme le racisme) mais pour les informer des dernières découvertes archéologiques, épigraphiques, pétrographiques, etc. comme

j’ai moi-même été informé par mes lectures et recherches. Dans les pays musulmans, c’est à eux de subir les conséquences de leur choix politique ! : qu’ils y vivent comme ils l’entendent. Mais en France j’estime que les musulmans ne doivent pas venir dans notre pays pour nous conquérir, c’est tout ce que je leur demande ! Et ce n’est pas du racisme, mais de la logique politique basée sur la critique légitime, républicaine, d’une idéologie contestable et qui a du plomb dans l’aile.
On échange sur ce sujet sur le site de « »R. R. » et j’ai eu la même attitude avec les personnes rencontrées au Tadjikistan, en Ouzbékistan et en Turquie : échanges d’informations et non insultes stériles. Puis j’ai eu plaisir à partager avec vous ces échanges et mes découvertes sur place en la matière. Et à vous envoyer ces petites « cartes postales » colorées.
Mais j’ai un autre projet, de plus ample ambition, que je partagerai avec vous dans quelque temps et auquel je vous proposerai de vous associer dans la mesure de vos moyens d’expression. Car je suis persuadé que c’est de France, et plus précisément de »Résistance Républicaine » que le mouvement d’information des dernières découvertes susceptibles de saper les bases de l’islam peuvent être diffusées. En faisant appel à la raison, à l’intelligence, à l’échange respectueux et efficace, au travail en profondeur.
Merci à @**Argo**, qui a apprécié à plusieurs occasions, ainsi qu’à @**Denise** (qui a craint qu’on m’agresse là-bas) et qui s’étonne que la guide ouzbèque, à Tachkent, ait accepté d’écouter ma critique de l’islam qui l’a laissée bouche bée. Je lui ai effectivement clairement signifié qu’en France je faisais partie d’un Mouvement anti-islam, combattant fermement l’islam en France, que de tels mouvements, impensables dans son pays, existent dans les vrais pays démocratiques. Elle en était suffoquée et m’a demandé la raison de mon engagement. « *C’est parce que l’islam est une idéologie fasciste, impérialiste, antidémocratique et conquérante* » lui ai-je expliqué, et « *que nous avons le droit, en France, de nous opposer à la conquête de notre pays par l’islam* ». C’est à la suite de mes arguments concernant les origines de l’écriture tardive du Coran (vers

700 comme l'écrit @**Jean-Paul Saint-Marc**), donc longtemps après la mort de Mahomet (ce qui dissocie le Coran et la charia de toute »Révélation » divine et qui abat l'échafaudage d'un islam d'origine divine et religieuse) qu'elle m'a demandé de lui envoyer mes sources. En tant que musulmane éclairée elle est intéressée. J'entrevois même la possibilité pour celles et ceux de « R. R. » qui le souhaiteraient, d'écrire aux futurs enseignants de la future Académie islamique de Tachkent pour les éclairer sur les dernières découvertes concernant l'écriture du coran et ainsi d'éviter à ces professeurs de continuer à enseigner des âneries. Cela fait directement appel à nos possibilités et compétences intellectuelles et participe de notre engagement à agir en étant membres de « Résistance Républicaine ».
Merci à @**Durandurand**,à @**Julie**, à @**Victoire de Tourtour**, à @**Machinchose**,à @**Jojo(le plombier)**, à @**JeanLuc**, à @**Dorylée**, à @**Antiislam** bien sûr !, à @**Jack Sivens**, à @**G. Boyer** qui a ouvert un fichier « Désislamisation » ! qu'il va alimenter au fur et à mesure de nos avancées de décrédibilisation de l'islam, à @**Térence Gros** à qui je précise que l'une des plus célèbres des diverses Routes de la Soie passait par l'Ouzbékistan et le Tadjikistan qui n'en étaient pas les points de départ, mais seulement de fabuleuses étapes où les caravanes transitaient (dans les caravansérails) à l'aller comme au retour. Le point de départ de ces Routes de la soie se trouvait à la ville de Xi'an, en Chine (le pays qui a réussi pendant des siècles à conserver le secret de la fabrication de la soie et interdisait à tous les visiteurs, commerçants et voyageurs d'exporter des cocons et bombyx. Aux diverses frontières, des agents chinois veillaient scrupuleusement à ce qu'aucun ver à soie ne passe la frontière dans les bagages des étrangers de retour chez eux. Mais de rusés commerçants réussirent à cacher des bombyx dans l'intérieur de bambous à l'aspect sans intérêt de simples cannes de marcheurs et importèrent ainsi le secret de la fabrication de la soie en Turquie puis en Italie et dans toute l'Europe, sapant le monopole chinois). Les points d'arrivée des caravanes parties de Xi'an et chargées de soieries étaient Constantinople, Venise, Cordoue, Aix-la-

Chapelle au temps de Charlemagne.
Merci aussi à @**Frejusien** qui me pose deux questions : *« le style architectural de ces mosquées était-il antérieur aux invasions islamiques ?* » Oui, largement et depuis plusieurs siècles, car les Bédouins (qu'on a appelés plus tard « Arabes » (c'est-à-dire »nomades »), comme les Turcs, qui s'abritaient dans des tentes ne savaient pas travailler la pierre. La ville même de Taskhent, capitale de l'Ouzbékistan, est un mot turc qui signifie « la Ville de pierres », particularité qui étonnait ces nomades vivant en tentes. Les Grecs, habitant l'Asie Mineure (la Turquie d'aujourd'hui depuis 1923) durant toute l'époque de l'empire Byzantin ayant pris la suite de l'empire romain et cela jusqu'en 1453, travaillaient la pierre (constructions, sculptures, stèles,…) depuis plusieurs millénaires, ainsi que les Mésopotamiens, les Perses et tous les peuples assaillis par les armées arabo-islamiques au moment des conquêtes arabes dès le 7 ème siècle, époque de l'écriture du Coran. Tous ces bâtisseurs, architectes, sculpteurs de pierres et de bois, marqueteurs, urbanistes, ferronniers, etc. faisant partie des populations vaincues par les conquérants arabes puis turcs furent utilisés par ceux-ci pour construire les villes merveilleuses à qui l'on donne aujourd'hui de façon abusive l'appellation de « musulmanes » ou « islamiques », telles que Grenade, Cadix, Cordoue, en Andalousie. De leur côté, les Turcs, en turcisant et arabisant puis islamisant les populations grecques et arméniennes conquises, utilisaient au profit de l'islam les génies locaux : ainsi, Sinan, le fameux architecte « turc » et « musulman », le plus grand architecte « musulman » (auteur notamment des plus belles mosquées d'Edirne et d'Istanbul) était d'origine arménienne, c'était un chrétien enrôlé d'office dans l'islam, cela au 15 ème siècle ! L'art d'ériger des coupoles (celle de Ste-Sophie date du 6 ème siècle, alors que celle de la Mosquée Bleue, à quelques centaines de mètres de là, date du 17 ème siècle : mille ans les sépare dans le temps !), des ogives des portes, des tours (clochers devenus minarets), des céramiques et mosaïques, tout cela a devancé depuis longtemps, de nombreux siècles, les décorations dites « musulmanes », bien tardives

(des 12 et 13 èmes siècles pour les plus anciennes). Ainsi, les soi-disant « créations des arts de l'islam » tant célébrées à grand renfort de publicité à l'Institut du Monde Arabe de Paris et d'ailleurs n'ont d'autre but que de flatter les Arabes, de les calmer et d'éviter que les humiliations subies par leurs échecs à répétition (ont ils sont les seuls responsables) les poussent à réagir par la violence contre les Européens. Et pour qu'ils nous vendent leur pétrole. Il n'y a pas d' « art islamique » à part l'art de la guerre, du pillage, de l'immigration clandestine, du grand remplacement et du djihad ou devoir de conquête.

Seconde question : » *Ces populations sont-elles ethniquement blanches ou indiennes ?*« Elles sont d'abord très mêlées, d'influences diverses : chinoises, mongoles (invasions de Gengis Khan), turques, arabes (invasions dès le 7 ème siècle), indiennes, perses, grecque (suite au passage d'Alexandre le Grand dès 329 av. J.C.), etc. Il y a des ethnies foncées, d'autres au teint clair (comme les descendants des Perses et des Grecs). Mais en majorité »bronzées ». Et en voie d'obésité : la consommation de viande, de Coca-Cola, de graisse animale, et l'usage inconsidéré de la voiture au détriment de la marche, les fait prendre du bide et s'encrasser les artères. La mortalité due au diabète et aux maladies cardio-vasculaires est en progression inquiétante, touchant d'abord les hommes (gros consommateurs de viandes grasses, de brochettes et de kébabs) et menaçant rapidement les femmes. Concernant le lien d'union, c'est la langue russe qui unit toutes ces populations d'Asie centrale, en plus de l'islam qui leur a été imposé par les Arabes dès le 7 ème siècle et les Turcs au siècle suivant. Tous ces anciens pays de l'ancienne URSS ont conservé leurs langues propres mais parlent tous le russe entre eux, ce qui leur conserve une unité générale. Après l'indépendance (en 1991 ou 1992 pour certains) ils ont cherché dans l'islam un moyen de rester unis : l'islam comme politique (sous couvert de religion. Il s'agit bien d'un camouflage, d'un maquillage, d'un déguisement). Les anciennes croyances et pratiques chamanistes et zoroastriennes se transmettent en famille, devant rester cachées pour ne pas risquer les massacres du passé. Alors

que le lien visible et officiel de ces populations est la mosquée, »annexe » et bras droit du pouvoir politique.
Actuellement, la Chine frontalière accroit ses tentatives d’influence régionale. Des mines d’or sont exploitées au Tadjikistan par les Chinois, avec concession d’un siècle.

Encore merci à tous pour vos réactions, commentaires et questions ! Et bien sûr à celles et ceux qui avaient lu dès le départ que je serais empêché de vous répondre le temps de mon immersion en Terre d’Islam et qui n’ont pas laissé de commentaire.